

Séquence : *Naissance d'un pont* de Maylis de Kerangal (Œuvre intégrale) - Première S

OBJET D'ETUDE : le personnage de roman du XVIII^e à nos jours

PROBLEMATIQUE : ce roman se donne-t-il seulement à lire comme la transcription fictive d'une réalité sociale, celle du monde du travail ?

Question complémentaire : la fonction des personnages se limite-t-elle à représenter des catégories sociales et leurs interactions possibles ?

Développement de la problématique (à travers le choix des lectures analytiques, des études d'ensemble, de la lecture cursive de passages complémentaires – voir le tableau page suivante) :

- Roman qui s'inscrit fortement dans un contexte de travail : l'œuvre s'organise autour d'une entreprise collective, la construction d'un pont. Sont évoquées de manière récurrente les conditions de vie des ouvriers (difficultés, grève, précarité), la hiérarchie installée sur le chantier. On suit plus particulièrement certains personnages qui appartiennent à des catégories sociales différentes, depuis Diderot, l'ingénieur en chef, aux chefs d'équipe jusqu'aux simples ouvriers (Duane Fischer, Buddy Loo, ou Katherine Thoreau, conductrice d'engin). Le roman fait apparaître des logiques qui s'opposent dans le cadre d'un chantier d'une telle envergure (enjeux politiques, rentabilité économique, considérations écologiques, humaines).

- Roman qui donne à lire une ambivalence de l'univers du travail : le travail comme aliénation, dépersonnalisation, conflit mais aussi associé à la découverte de l'autre, le travail devient un moyen de réalisation personnelle pour certains personnages (Summer Diamantis, la fille du béton ou Sanche Cameron, le grutier)

- Malgré tout, le roman ne peut se réduire à une lecture de « type sociologique ». La construction du roman comme celle des personnages s'inscrit dans une volonté épique. Maylis de Kerangal, elle-même, insiste sur cette dimension qui a dirigé l'écriture de son œuvre. *Naissance d'un pont* se structure autour d'un événement grandiose – la narration souligne à différents moments la démesure du chantier – mais suit aussi différents destins individuels impliqués dans cette aventure collective. Certains personnages, tels Diderot ou Summer Diamantis et Katherine Thoreau (deux personnages féminins indépendants et forts), présentent de réelles qualités héroïques. Ajoutons que la mort elle-même intervient sur le chantier.

- Un roman pluriel. Même s'il est marqué par la réalité sociale du monde du travail, le roman développe également d'autres approches : l'histoire d'amour entre Diderot et Katherine Thoreau se déploie ainsi au fil des pages. Une scène comme celle de leur première entrevue après l'agression de Diderot (pages 154 à 156) offre une nouvelle version du topos romanesque de la rencontre amoureuse.

Le pont est par ailleurs plus qu'un simple prétexte à l'écriture narrative. S'organise autour de lui toute une réflexion sur la dualité, sur l'idée de passerelle entre des mondes différents (monde de la tradition/monde de la modernité ; monde des Indiens/monde des blancs ; ville pauvre (Edgefront)/ville riche (Coca)...). Tout un rapport au paysage, à l'espace américain parcourt l'œuvre.

Enfin, *Naissance d'un pont* témoigne de recherches stylistiques importantes : l'auteure joue avec le vocabulaire technique et son intégration à la narration, une poétique du langage se révèle à la lecture – rapprochement inattendu de termes, création d'images souvent condensées... Le jeu apparaît d'ailleurs dès la dénomination des personnages – Maylis de Kerangal, elle-même, souligne l'importance du choix du nom dans l'élaboration des protagonistes de son roman. Certains personnages se trouvent ainsi chargés d'un référent littéraire ou philosophique explicite. L'auteure se plaît à imaginer une histoire d'amour entre Diderot et Thoreau, clin d'œil au lecteur complice qui peut imaginer une rencontre improbable entre leur modèle réel, entre le philosophe français et son homologue américain, si éloignés dans la pensée philosophique. Un personnage plus secondaire, qui drague les fonds du fleuve porte, lui, le patronyme de Verlaine.

Il est donc difficile d'enfermer le roman dans une seule approche sociologique. Si l'évocation de l'univers du travail, la thématique sociale s'imposent d'emblée, il est intéressant de voir avec les

élèves les autres niveaux de lecture plus complexes du roman et de réfléchir au statut et à la construction du personnage dans cette œuvre.

Déroulement de la séquence (17 heures + 3 heures) :

N.B : le tableau ci-dessous présente les séances effectuées en classe entière. Y figurent également des séances d’A.P (qui ont eu pour objectif d’aider à la lecture du roman puis d’approfondir la connaissance de l’ensemble de l’œuvre en vue notamment de la préparation de la rencontre avec Maylis de Kerangal)

Séance - durée	Contenu de la séance	Activité(s)	Exercices
Séance de préparation de la séquence – A.P	Aide à la lecture de <i>Naissance d’un pont</i>	Oral (échanges libres autour de la lecture et compréhension du livre ; identification de différents personnages)	
Séance 1 (1 heure)	Evaluation lecture Introduction de la séquence	Répondre à des questions ponctuelles sur l’œuvre et <u>rédaction d’un paragraphe argumenté</u> (« Présentez un personnage de l’œuvre qui vous a plus particulièrement marqué(e) »)	Ecriture d’un paragraphe de restitution de lecture (expression d’une opinion personnelle)
Séance 2 (2 heures)	Etude de l’ouverture du chantier – pages 91 à 93, depuis « A l’ouverture des portes » jusqu’à la fin du chapitre	Lecture analytique	
Séance AP (2 séances avec la moitié de la classe)	Approfondissement découverte de l’œuvre de Maylis de Kerangal : lecture d’extraits d’autres œuvres + lecture de textes documentaires/visionnage d’interview	Lecture cursive de courts extraits Ecoute/lecture de documents via internet	
Séance 3 (2 heures)	Rencontre Katherine Thoreau et Diderot après l’agression du chef de chantier- pages 154 à 156, depuis « Au moment où la serveuse » à « planté par un dingue » <u>Document complémentaire</u> : extrait de <i>l’Education sentimentale</i> de Flaubert (Première rencontre entre Frédéric Moreau et madame Arnoux)	Lecture analytique	Parallèlement à l’étude de <i>Naissance d’un pont</i> entraînement à l’EAF – question sur un corpus et dissertation – à partir de trois extraits de romans du début du XXème siècle autour du thème de l’amitié.
Séance 4 (1 heure)	Prolongement de l’étude de <i>Naissance d’un pont</i> :	Activité préparatoire (avant la séance) :	Rédiger le début d’une écriture

	<p>photographies de Lewis Hine (construction de l'Empire State Building) Lecture de deux images (deux photographies légendées : « Old time steel worker on Empire State Building » et « Lunch time and smoke » - 1931) <u>Document complémentaire</u> : "The spirit of industry" avant-propos de Lewis Hine à l'édition de <i>Men at work</i> (édition originale 1932, réédition en 1977 Dover) Initiation d'une écriture d'invention (à partir du début du chapitre page 250)</p>	<p>relecture d'un chapitre (pages 250 à 256) Lecture d'images fixes (Histoire des arts) Pratique d'une écriture fictionnelle à partir d'une image <u>Après la séance</u> : traduction avec le professeur d'anglais de « The spirit of industry »</p>	<p>d'invention : « En vous inspirant du début du chapitre de <i>Naissance d'un pont</i>, rédigez un paragraphe romanesque. Efforcez-vous de reproduire l'écriture de Maylis de Kerangal »</p>
Séance 5 (1 heure)	<p>Etude du schéma narratif du chapitre des pages 250 à 256) : analepse – jeu avec les différentes temporalités. Prolongement de l'écriture d'invention initiée dans la séance 4</p>	<p>Lecture cursive d'un chapitre – étude de sa structuration</p>	<p>A faire à la maison après la séance : rédiger la fin de l'écriture d'invention (texte de 40 à 60 lignes)</p>
Séance 6 (1 heure)	<p>Visions complémentaires du monde du travail : lecture cursive comparée de deux extraits : le conflit social (pages 139-141) et le « jeu » de Duane Fisher et Buddy Loo (pages 253-256)- travail de recherche (à partir d'une question : quelles perceptions du monde du travail ces extraits nous proposent-ils ?)</p>	<p>Lecture cursive de deux extraits de chapitres</p>	
Séance 7 (1 heure)	<p><u>Préparation rencontre Maylis de Kerangal</u> (Mutualisation questions individuelles)</p>	<p>Préparation rencontre</p>	
Séance 8 (2 heures)	<p>Discussion entre Waldo et Diderot pages 205-207, depuis « Lumière whiskey » à « en quelques secondes. » – Question posée sur l'extrait (type exposé EAF) – Recherche individuelle (30mm) - Exposé d'un élève- Mise en commun des éléments de réponse</p>	<p>Lecture et analyse d'un extrait à partir d'une question posée Organisation de la réponse Présentation orale Reprise de la lecture et de l'analyse du texte (lecture analytique)</p>	<p>Entraînement à l'EAF (exposé) – mise en situation : interrogation sur un extrait non étudié au préalable en classe</p>
Séance 9 (2 heures)	<p>Rencontre Maylis de Kerangal</p>	<p>Prises de parole Echanges avec l'auteur</p>	
Séance 10 (1 heure)	<p>Retour sur la rencontre avec</p>	<p>S'exercer à</p>	<p>Ecriture d'un</p>

	l'auteure - Travail d'écriture	l'expression de son opinion (à l'oral) Pratique de l'écriture	paragraphe fonctionnel (compte rendu de rencontre – formulation d'un avis)
Séance 11(2 heures)	Etudes d'ensemble à partir de deux questions : - autour du personnage de Diderot : héros ou anti- héros ? - autour du pont : simple élément de décor ou élément constitutif de la portée de l'œuvre (le pont comme symbole et personnage) ?	Lecture cursive d'extraits Travail de groupe Présentation orale d'une activité	
Séance 12 (1 heure)	Réflexion autour de la dimension épique du livre Bilan de la séquence		

Prolongement de séquence prévu (projet transdisciplinaire français/ histoire –géographie/sciences de l'ingénieur) : visite du pont transbordeur de Rochefort (mai 2012)

Séquence réalisée par Marie-Madeleine Houix et Sylvie Mounsi